

Gradignanais d'adoption,
Jean Vautrin

Tiré à part
Les Camps de Saint-Médard
1845 - 1950

Pessac, le quartier de France
Le premier Grand Prix de Bordeaux
Jean Balde, la Gironde à fleur de peau

ÉDITORIAL

Trente-quatre ans d'existence, 91 numéros d'*Empreintes*, plus d'une trentaine d'autres publications, près de 11 000 images fixes, quelque 3 700 films et vidéos, environ 650 supports audio, près de 600 interviews, environ 200 conférences, projections ou tables rondes, 27 salons d'expression photographique (bientôt 28), un ciné-concert (bientôt deux), trois partenaires au sein du réseau Mémoire filmique de Nouvelle-Aquitaine, plus de 10 000 abonnés sur Facebook, plus de 1 000 sur Twitter et plus de 300 sur Instagram, environ 200 adhérents dont la moitié de bénévoles actifs... et trois salariées actuellement en poste...

Bien malin qui dira ce qu'il adviendra de tout cela dans les mois à venir. Je formule, pour ma part, le vœu que La Mémoire de Bordeaux Métropole arrive à prendre le tournant qui lui sauvera la vie tout en préservant les emplois de son personnel... et *Empreintes*.

Ce numéro est le dernier qui paraît sous ma direction. Ces neuf années ont été bien remplies. Tout n'a pas toujours été facile, mais cela a été si souvent éminemment enrichissant. Alors j'aurais préféré partir dans d'autres circonstances, mais je n'aurais pas conclu mon éditorial de façon différente : **MERCI**.

Céline Morice, directrice de La Mémoire de Bordeaux Métropole

le 30 juin 2021

Un appel à contributions a été lancé par le nouveau président de La Mémoire de Bordeaux Métropole, Jacques Fabre, auprès des associations patrimoniales de la Métropole. Merci à celles qui ont répondu positivement, et en particulier, à Connaissance d'Eysines et à Le Patrimoine de Saint-Médard-en-Jalles qui inaugurent ainsi, aux pages 22 et 23 du présent numéro, une nouvelle série d'articles pour *Empreintes*.

SOMMAIRE

Éditorial

Portraits

Jean Vautrin, Gradignanais d'adoption.....	p. 1
Émile Nouël, constructeur de deux usines à Pessac et Canéjan.....	p. 3
Rémo Mosconi, un champion aux mille facettes.....	p. 5
Jean Balde, la Gironde à fleur de peau.....	p. 7

Miscellanées

Pessac, le quartier de France.....	p. 9
Bordeaux, le Pont de pierre pendant la guerre.....	p. 11
Les bateaux à manège bordelais.....	p. 14
Jean Moure, l'ingénieur pharmacien de Cenon.....	p. 16
Maurel et Prom, de la graine à la bouteille d'huile.....	p. 18
Le premier Grand Prix de Bordeaux.....	p. 20
Eysinoff, une riche histoire.....	p. 22
Les camps de Saint-Médard-en-Jalles, 1845-1950.....	p. 23

Zoom sur image.....	p. 24
---------------------	-------

L'actu de La Mémoire

Les conférences et projections.....	p. 25
Les activités des commissions.....	p. 27
Et aussi.....	p. 27

Vient de paraître.....	p. 28
------------------------	-------

Les camps de Saint-Médard-en-Jalles, 1845-1950¹

Saint-Médard-en-Jalles, couvrant 82,25 km², présentait de vastes espaces qui dès le XIX^e siècle, ont attiré les militaires.

Le premier camp, créé en 1845, fut un camp de parade pour le duc d'Aumale, venu effectuer des manœuvres à la gloire de la monarchie. Le camp de la troupe s'établit à Caupian pendant que la cavalerie était à Gajac près de la Jalle.

Caupian fut réutilisé, en 1867, pour les conscrits de Bordeaux. Après la chute de Napoléon III, en septembre 1870, quand Gambetta prit en mains la défense nationale, le camp fut agrandi de terrains communaux près du moulin et réaménagé avec une centaine de baraquements. En 1873, l'Armée négocia la location d'autres terrains afin d'établir une butte de tir et un nouveau cantonnement pour l'instruction et l'entraînement des soldats.

En 1889, l'autorité militaire fit savoir qu'elle avait l'intention de construire des casernes en dur à Caupian. Des soldats toujours plus nombreux, les exercices toujours plus fréquents, amenèrent, en 1895, une pétition jusqu'au bureau du ministre de la Guerre : la nécessité d'éloigner du bourg les dangers que représentait l'usage régulier du tir au fusil et au canon incita les militaires à se tourner vers les landes de Souge, plus à l'ouest.

En 1896, le conseil municipal accepta de céder à l'État 10 hectares afin d'établir un nouveau champ de tir à l'extrémité de la commune ce qui exigea d'expulser une centaine de propriétaires. L'ensemble de ces procédures assura à l'Armée 2 855 ha. Le camp de Souge fut inauguré en juillet 1898.

Saint-Médard devint centre du camp régional pour la 18^e Région militaire. L'implantation de deux grands camps militaires, conjointement à l'essor de la Poudrerie, fut un nouveau tournant pour la commune.

Pendant la Grande Guerre, dans les deux camps, les soldats mobilisés se succédèrent. Les soldats allemands prisonniers étaient cantonnés à Souge et travaillaient à la carrière de Caupian. En 1917, le camp de Souge fut évacué pour l'arrivée des soldats américains. Il fallut aménager aussi des baraquements pour regrouper les mobilisés à la Poudrerie, originaires de départements limitrophes ou des colonies, des Indochinois en particulier (« le camp des Japonais ! ») et les femmes embauchées en grand nombre.



Pendant la Première Guerre mondiale, camp de Caupian, la troupe devant la maison de l'État-major.

Dès l'été 1936, commencèrent à arriver des réfugiés espagnols ; un camp de regroupement fut établi à Berlincan. En 1937, les Espagnols furent installés au Bois des As à Caupian, un lieu qui devint le « camp des Espagnols ». Dès l'entrée en guerre le 3 septembre 1939, des baraques en bois construites pour loger le personnel auxiliaire et des mobilisés requis pour la Poudrerie donnèrent naissance au petit camp de Corbiac. À Caupian furent ajoutés des



Camp de Caupian, casernement sous tentes.

baraques et un hôpital. Après l'armistice de juin 1940, les Allemands ont occupé la Poudrerie et tous les camps. Caupian et Souge furent complétés par des hôpitaux dont un spécial de médecine coloniale. Ces camps étaient destinés aux soldats faits prisonniers par les Allemands. Le plus célèbre fut Léopold Sédar Senghor². Le camp de Souge, lui, reste dans la mémoire comme « le camp des fusillés » (cinquante otages fusillés le 24 octobre 1941).

La commune fut libérée le 26 août 1944. Dès mai 1945, plus de 5 000 soldats allemands prisonniers occupèrent à leur tour les camps. Caupian devint le dépôt 183. Les corps de plusieurs centaines d'entre eux furent enterrés au « cimetière des Allemands » près de l'ancienne butte de tir. Reste aujourd'hui une vaste étendue boisée à peine repérable par la présence de quelques piquets en ciment en bordure d'une passe forestière. Ailleurs, les vestiges des camps sont peu visibles à l'exception du camp de Souge.

Les traces s'effacent du terrain comme de la mémoire des hommes.

Arlette Capdepuy
Le Patrimoine de Saint-Médard

¹ Article rédigé à partir des Registres de délibérations du conseil municipal de Saint-Médard-en-Jalles, registres : 1838-1854 ; 1855-1867 ; 1868-1883 ; 1883-1909 ; 1910-1930 ; 1931-1950.

² Léopold Sédar Senghor (1906-2001), homme politique français et membre de l'Académie. Président du Sénégal de 1960 à 1980.



Créée en 1987, **La Mémoire de Bordeaux Métropole** est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général. Elle est un centre de recherche et de documentation consacré à l'histoire

contemporaine de l'agglomération bordelaise. Outre les membres du Conseil d'administration, les bénévoles s'organisent en commissions et groupes de travail thématiques.

Ses missions

COLLECTER, SAUVEGARDER, CONSERVER des documents écrits, audiovisuels, iconographiques et des témoignages écrits ou oraux.

VALORISER LES TRAVAUX lors de manifestations culturelles, historiques ou patrimoniales.

ÉDITER à travers trois collections : *Documents*, *Cahiers* et *Empreintes* et des DVD des articles et des films historiques relatifs à la Métropole bordelaise.

Devenir membre

La cotisation annuelle est de 30 € et de 10 € pour les étudiants. Elle permet de recevoir gratuitement la revue *Empreintes* et des invitations à tous les événements organisés par La Mémoire. Elle donne aussi la possibilité d'acquérir certaines publications à prix préférentiel.

Empreintes LA REVUE DE LA MÉMOIRE

Directeur de la publication : Jacques Fabre

Rédacteur en chef : Roger Peuron

Comité de rédaction : Yves Baillot d'Estivaux
Francis Baudy
Line Bernadat
Jean-Paul Broustet
Jean-Pierre Chassaigne

Michel Colle
Philippe Gallon
Jean-Michel Luéza
Claude Mazhoud
Gilbert Perrez



Bulletin d'Adhésion

MONTANT DE LA COTISATION ANNUELLE 30 €, 10 € POUR LES ÉTUDIANTS (SUR JUSTIFICATION).

M/M^{me} Prénom
Adresse
Code postal Ville
Tél Mail

En signant et en adressant ce formulaire, j'accepte que les informations qui y sont inscrites soient utilisées, exploitées et conservées par La Mémoire de Bordeaux Métropole pour lui permettre de m'inscrire et de me recontacter.

Conformément aux lois « Informatique & Liberté » et « RGPD », vous pouvez exercer vos droits d'accès aux données, de rectification ou d'opposition en envoyant un message à La Mémoire de Bordeaux Métropole Parvis des Archives 33100 Bordeaux ou à memoiredebordeaux@orange.fr.

Signature

Adresser ce bulletin accompagné du règlement à
La Mémoire de Bordeaux Métropole - Parvis des Archives - 33100 Bordeaux